

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

(L'essai) dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner! laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

8me Année
Numéro 537
SAMEDI
13 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

RUSSIE ET ALLEMAGNE

Depuis la trahison de Lenine et de Trotsky à Brest-Litovsk, ce qui, en Occident, a dominé toutes les idées ayant cours sur la Russie, c'était l'impossibilité du maintien du régime soviétique, en même temps que la reconstitution de l'Etat russe, monarchie ou république — celle-ci de préférence à celle-là — d'après le principe de la libre disposition des peuples par eux-mêmes. On ne concevait pas et on ne concevait pas encore l'Europe sans une Russie forte et puissante. Cependant, jusqu'au XVIIIe siècle, l'Europe s'était passée de la Russie et elle ne s'en était pas trouvée plus mal. Un gouvernement formé par les différentes fractions de l'émigration russe, reconnu officiellement par l'Entente, était prêt à présider aux destinées de la Russie aussitôt que le bolchévisme se serait effondré.

Mais les espérances qu'on avait nourries de la chute des Soviets ont été déçues les uns après les autres. Tchchaikovsky, Youdenitch, Koltchak, Denikin, Wrangel ont successivement été écrasés par les armées rouges. Savinkoff, qui avait voulu profiter de la guerre russo-japonaise pour former, avec l'émigration russe, une armée qui aurait donné la main aux insurgés de l'Ukraine, n'a pu mettre son dessein à exécution. Aujourd'hui, d'aucuns tablent sur la famine qui désola la Russie pour prédire le renversement à bref délai des Soviets, balayés par le soulèvement des paysans se refusant à mourir de faim.

Le gouvernement « patriote », celui de l'émigration, escomptait déjà le rétablissement, quoique ses précédents ne la recommandent guère, d'une république selon la formule des K.D. D'autre part, le comité monarchiste russe qui siège à Berlin, après s'être mis martel en tête pour savoir à qui il pourrait bien attribuer la couronne tombée en désuétude, vient enfin d'arrêter son choix. C'est le grand-duc Dimitri Pavlovitch, cousin de Nicolas, celui qui tua l'immense Raspoutine, qui serait appelé à monter sur le trône en cas d'une restauration impérialiste. Seulement, bien que les dépêches télégraphiques nous apprennent que des millions de paysans marchent sur Moscou, les Soviets ne sont pas encore délogés du Kremlin. Et ils ne paraissent pas d'humeur à se laisser déloger. Ce ne sont pas eux qui hésiteront à mettre en action le dialogue fameux :

— Le peuple a faim !
— Qu'on le mitraille !

A vouloir trop préjuger que les Soviets vont être abattus en un temps et un mouvement, on risque de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Mais que la Russie se reconstitue soit en république démocratique ou maximaliste, soit en monarchie autocratique ou constitutionnelle, qu'en résultera-t-il au rapport de la politique générale de l'Europe ? Cette éventualité appelle d'autant plus l'attention que surgit immédiatement la troublante hypothèse d'une guerre future où la Russie sera l'alliée de l'Allemagne.

Généralement, en France, on vit sur les souvenirs de 1914 et l'alliance russe est toujours tenue pour une réalité, pour une nécessité. On ne se rend pas compte des modifications essentielles apportées à l'alliance par les événements ramenant les Russes à leurs anciennes préférences germaniques. Une grande erreur, mais tellement invétérée qu'elle a pris des allures de vérité, c'a été de vouloir que la Russie fût européenne. Elle ne l'était que par le czarisme et sa bureaucratie qui l'avaient européenne à la surface, en dépit d'elle-même. Mais pour imposer cette civilisation européenne dont leurs sujets ne voulaient pas, les Czaars avaient besoin d'agents leur permettant de réaliser leur conception de progrès par en haut. Ces agents,

ils les cherchèrent surtout en Allemagne.

Sous les successeurs de Pierre-le-Grand, sauf Elisabeth, l'influence allemande s'établit solidement en Russie. Peu à peu, l'administration et l'armée se peuplèrent de Teutons. Une alliance franco-russe avait été préparée par la Restauration; elle allait être conclue lorsque la Révolution de Juillet renversa Charles X. La Russie en fut violemment rejetée vers l'Allemagne. Celle-ci devint prédominante. La Cour lui était acquise. Toutes les grandes-duchesses n'étaient-elles pas des Allemandes et, à part de rares exceptions, des agents zélés de la propagande pangermaniste ? L'alliance franco-russe, devenue la Triple Entente, n'a été qu'un accident, à vrai dire.

Peut-être qu'avec un autre souverain que Nicolas, quelque loyal et fidèle à sa parole qu'il fût, elle aurait donné tout ce qu'elle devait donner. Mais avec ce Czar, tout irégéné de ce mysticisme maladif qui est une des caractéristiques de l'esprit russe, avec cet autocrate obéissant à un misérable moine souillé de tous les vices qui avait su se faire passer auprès d'une foule de névrosés pour le plus grand de tous les théologues et de tous les thaumaturges, elle était destinée à sombrer. On sait par les révélations qui ont abondé depuis la chute du czarisme quel rôle néfaste a joué pendant la guerre la camarilla de la Cour trahissant ouvertement la Russie au profit des Allemands.

Mais quelques nobles qu'aient été en Russie les Sturmer et autres, les Bolchévistes leur ont encore donné le pion. Le bolchévisme est d'importation allemande. Le nihilisme a été absorbé par le marxisme. Le bolchévisme a été l'astre néfaste de l'Allemagne dont il procède, dont il a pleins les moelles. Le problème russe est intimement lié au problème allemand. L'un est le corollaire de l'autre.

Que si on laisse le passé pour ne songer qu'à l'avenir, connaît-on assez l'esprit des « patriotes » russes pour être à même de certifier qu'une Russie antibolchéviste, et même républicaine, ne trouvera pas plus d'avantages à lier partie avec l'Allemagne plutôt que de rester fidèle à l'Entente ? Qu'ils soient caristes, constitutionnels, démocrates, socialistes-révolutionnaires (qu'il ne faut pas confondre avec les bolchévistes dont ils sont les ennemis déclarés), tous les patriotes veulent l'unité russe. Leur objectif est la « rassemblement » des territoires de l'ancien empire moscovite qui en ont été séparés : Finlande, provinces baltes, Pologne, Caucase. Et cette œuvre, ils ne peuvent tenter de l'entreprendre qu'avec l'aide de l'Allemagne.

A. de La Jonquière.

Colonie Française

Pour continuer une tradition ancienne, la Chambre de Commerce Française rappelle à la Colonie que le mercredi 17 août, à 10 h. du matin, sera célébré, comme d'usage, dans le cimetière latin de Ferikeuy, du service en l'honneur des soldats français morts pendant la guerre en Crimée. Nous y associons le souvenir de tous nos braves compatriotes tombés, durant la grande guerre, pour la défense de la Patrie et de la liberté du monde.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

LE GOUVERNEMENT D'ANGORA DOIT CAPITULER

Vichy, ce 4 août 1921.

Quelle est l'attitude des kemalistes après les foudroyantes victoires grecques ? A s'en rapporter aux dépêches qui nous viennent en France, soit de Constantinople, soit d'Angora, il est bien difficile de la préciser. Les informations sont des plus contradictoires. Hier, on nous donnait celle-ci : La grande Assemblée nationale de Turquie, dans une séance solennelle, a exprimé son désir de continuer la guerre jusqu'à la victoire finale, qui seule peut assurer la réalisation du pacte national. Elle a donné pleins pouvoirs au gouvernement pour faire la nécessaire. Le gouvernement a déclaré de suite qu'il continuera la mobilisation et s'organisera en vue d'une campagne d'hiver. Cette décision a été reçue par des applaudissements. La Grande Assemblée nationale a décidé également de ne demander aucune intervention des puissances alliées jusqu'à la fin décisive de la présente guerre. Voilà qui est net et clair. C'était la lutte à outrance.

Donc, les extrémistes turcs ne veulent pas d'accord ni avec les Grecs ni avec les Alliés, à moins sans doute qu'ils puissent eux-mêmes dicter leurs conditions. Sont-ils les plus nombreux et les plus influents pour agir sur les décisions de l'Assemblée nationale ? Je ne sais, mais l'on peut prévoir qu'ils seront les plus audacieux. En tout cas, pour ma part, j'ai depuis l'origine du mouvement kemaliste, acquis la conviction absolue que la Turquie n'aura jamais assez de tranquillité et de stabilité pour réparer le passé et construire l'avenir tant qu'il y aura deux pouvoirs dans l'empire.

Les vrais patriotes doivent se guper autour du trône pour savoir ce qui n'est pas encore perdu. C'est le conseil que nous nous sommes permis de donner aux Turcs dans le Bosphore. Beaucoup nous ont taxés pour cela de turcophilie. Quelle sottise ! Si nous avions réellement voulu la ruine de l'empire ottoman nous aurions tout au contraire applaudi à l'écrou de la Monarchie. Mais c'est depuis que ce général a levé l'étendard de la révolte que la Turquie apparaît de plus en plus comme un foyer de désordre qu'il faut éteindre à tout prix. Certes, je ne doute pas de ses intentions. Mais je l'ai déjà écrit dans ces colonnes : il ne suffit pas d'aimer sa patrie pour savoir la diriger. Le Sultan et le grand-vezir qui sont en contact immédiat et constant avec l'Europe et l'Amérique savent exactement ce qu'ils peuvent entreprendre et ce qu'ils peuvent obtenir. Je ne vois pas en France Foch lui-même, qui est couvert de gloire à faire pâlir tout Mustafa Kemal, se mettre à la tête d'un gouvernement de Bordeaux ou de Tours pour faire triompher ses conceptions politiques. Les régimes où les militaires veulent tenir les rênes de l'Etat conduisent toujours aux pires catastrophes. Que les pachas et les bey's les plus bellicieux imitent la réserve de nos maréchaux et de nos généraux. Qu'ils mettent leur épée et leur courage à la disposition de ceux qui ont seuls qualité pour montrer au pays la voie de l'honneur et du salut ! Ils feront ainsi un geste qui sera plus utile que celui de couper l'empire en deux. Que pouvaient-ils espérer ? Intimider l'Entente ? Quelle naïveté ! Les vainqueurs de la Marne et de Verdun n'ont pas tremblé devant les hordes germaniques, et ils tremblent devant les bandes kemalistes ! Allons donc ! Mais ce n'est pas à vous, Alliés, que nous en voulons, me déclarent les Turcs, c'est aux Grecs ! Ceci n'est qu'un misérable prétexte, car nous qui connaissons le fond de la pensée kemaliste, héritière de la pensée envahissante, nous savons de façon certaine que le plan des nationalistes tendait à détruire en Orient les effets de notre victoire et à nous chasser, nous, Français, comme les autres, de toutes les positions matérielles et morales que nous avons patiemment conquises par un siècle de labeur dans l'empire ottoman, avec le consentement des sultans et des grands-vezirs. Bekir Sami bey peut affirmer à Paris que la Turquie sera notre plus fidèle amie si nous lui rendons Smyrne et Andrinople. Il y trouvera — hors du quai d'Orsay — des oreilles attentives pour recueillir ces propos flatteurs.

Après de nous, après de ceux qui étudient de près les choses d'Orient il aura moins de succès. Du reste, son crédit est déjà fortement ébranlé. Ne dit-on pas qu'il est désavoué par Angora ?

Les « purs » de l'Assemblée nationale ont assez d'honnêteté pour nous prévenir que ce plénipotentiaire n'est qu'un simple particulier, sans mandat, qui ne représente que sa propre personne. Peut-être y a-t-il là quelque exagération. Ou bien faut-il y voir ce jeu de bascule qui consiste à montrer un visage à Moscou et un autre à Paris. On traite à la fois avec les Alliés et avec les bolchéviques pour se procurer des atouts dans tous les camps. Bekir Sami bey soude les uns tandis que Suéyman Nouri s'engage avec les autres. Avec ce système la Turquie ne tardera pas à disparaître, car personne n'aura plus confiance en sa parole.

Les lecteurs du Bosphore se souviennent peut-être que j'avais prévu ce qui arrive. J'avais écrit que si les kemalistes n'arrivaient pas à battre les Grecs ils seraient fatalement amenés à se jeter à la fois dans les bras de Lenine et de Trotski. Or, le bruit court que les généraux Broussiloff et Nekidof seraient arrivés en Anatolie. Que ceci soit ou non exact, il est indubitable que le gouvernement d'Angora ne peut obtenir un secours militaire quel que soit des Russes. Ceux-ci répondront-ils à l'appel du désespoir ? la famine et d'autres fléaux qui s'abatent sur leur malheureux pays les empêcheront probablement de suivre l'impulsion du cœur et d'écouter les suggestions de l'intérêt. Le bolchévisme aurait la main sur une merveilleuse occasion de frapper aux portes de la Méditerranée. Mais c'est dans ce grave danger que l'Entente aurait pu prendre les décisions suprêmes. Et ces décisions seraient fatales à l'empire ottoman. J'ai reçu les confidences d'un homme d'Etat qui est directement mêlé aux événements actuels.

Non, vraiment, c'est folie de la part des Turcs que de prêcher la résistance à outrance. Ils ont été battus dans la grande guerre, il faut qu'ils le reconnaissent une bonne fois pour toutes, et qu'ils se rendent aux Alliés sans conditions. Ce n'est que par la diplomatie qu'ils arriveront à une paix telle qu'ils puissent encore exister en tant que nation et jouer un rôle sur la scène du monde. Mais de grâce qu'ils ne cherchent pas à jouer au plus fin. Le gouvernement d'Angora doit capituler et faire place à la Porte qui seule peut avoir assez d'autorité et de prestige pour se faire entendre auprès du Conseil suprême. Disons les sans détours : aujourd'hui les Turcs jouent une comédie indigne de leur passé. Ils cherchent à tromper tout le monde.

La politique la plus habile pour les Turcs est de relever, de fortifier le prestige du Sultan. Le Khalife obtiendra toujours de la France et de la Grande-Bretagne, puissances musulmanes, de plus grands avantages qu'un simple pacha, celui-ci fut-il à dix queues ! Ali Kemal bey, sonnez le ralliement autour du trône, et je vous assure que vous aurez bien mérité de la patrie.

MICHEL PAILLARÈS

Communiqué officiel hellénique
Du 10 août

Sur le front calme. A l'intérieur d'autres rebelles encore se sont présentés et ont déposé les armes.

Général PAPOULAS

La politique des Soviets

On mande de Helsingfors au Morning Post que le consulat russe de cette ville dément les nouvelles d'après lesquelles l'armée rouge se prépare à envahir ou aurait même envahi l'Asie Mineure et que le général Broussiloff soit entré en pourparlers avec la Turquie et d'autres Etats de l'Orient. L'ambassade déclare que le gouvernement russe ne songe pas à intervenir dans le conflit qui a surgi entre la Turquie et la Grèce.

L'optimisme d'Angora

Les corps d'armée défilent en vagues redoutables. Le commandant en chef de l'armée kemaliste de concert avec le chef de son

état-major après avoir longuement examiné la situation militaire a adopté les mesures militaires suivantes :

Il a décidé d'obtenir un résultat définitif quel qu'il soit, dans le délai de trois mois imparti par l'Assemblée nationale d'Angora, afin de ne plus prolonger davantage la mobilisation de l'armée. Aussitôt que Mustafa Kemal aura achevé ses concentrations et ses expéditions militaires il entreprendra une nouvelle et dernière offensive (?) contre l'armée hellénique.

Les cercles militaires estiment que la phase actuelle d'expectative et d'accalmie ne durera pas plus de 15 jours. Dans ce laps de temps Mustafa Kemal organisera le front, désignera les commandants et s'occupera de l'expédition de renforts dans les différents secteurs.

Par ses promesses d'attaques triomphales le chef d'Angora a consolidé sa position à l'intérieur contre les agissements des partisans d'Enver.

Mustafa Kemal tout en cumulant le poste de commandant de tout le front occidental, assumera le commandement effectif du groupe du centre.

Le groupe de l'aile gauche (front méditerranéen) sera commandé par Ghalib pacha et le groupe de l'aile droite front septentrional par Nouredine pacha. Ces deux commandements seront rattachés comme nous l'avons déjà dit au groupe du centre commandé par Ismet pacha. Ismet pacha se trouvera sous les ordres directs de Mustafa Kemal et ne dépend que de lui.

Chaque groupe se composera de deux corps d'armée formé chacun de 3 divisions. L'effectif de chaque division étant 10.000 hommes, Mustafa Kemal entreprendra cette dernière offensive avec une armée de 180.000 hommes (!) L'armée qui se trouve sur le front occidental n'atteint à l'heure actuelle que la moitié de ce chiffre. Les corps d'armée (1) de Kiazim Kara Bekir, de Nouredine pacha (Sivas) et de Salaheddine Adil bey (Marache), appartiennent au complément.

Un des corps d'armée du groupe de Ghalib pacha sera commandé par le colonel Salaheddine Adil.

Un des corps d'armée du groupe d'Ismet pacha sera commandé par le colonel Hassan Izzeddin bey et l'autre par le colonel Cadri bey. L'un des 2 corps d'armée du groupe de Nouredine pacha est confié au colonel Hamid bey. Quant au second son commandant est sur le point d'être désigné.

Le groupe de Kolia Ili conservera son organisation. Toutes les forces de Nouredine pacha et de Kiazim Kara Bekir n'ont pas encore atteint le front. Celles du colonel Salaheddine Adil bey s'y trouvent déjà. Cette concentration sera achevée dans 15 jours.

Athènes, 11. A. T. I. — Le grand parlement national d'Angora a tenu avant-hier séance à huis clos.

La presse anatolienne croit savoir que les représentants de la nation ont été consultés par le gouvernement au sujet de l'attitude à adopter vis-à-vis de la Grèce. Suivant les journaux d'Athènes, on n'est pas décidé à Angora à faire des propositions de paix.

Dans les territoires occupés par la Grèce

Les territoires occupés ont été divisés en 3 zones. La première s'étend de Smyrne à Ouchak, la seconde d'Ouchak, à Kutahia, la troisième va de Kutahia à Panderma.

Le général Petmezaz a été nommé au commandement de la 1re zone.

Communiqués kemalistes du 9 août

Dans le secteur de Kodja-Ili, à l'est de Keupru-Hissar, un de nos détachements, attaquant l'ennemi, l'a chassé. Sur le front occidental activité de reconnaissances.

Le communiqué du 10 août parle de légères rencontres en certains endroits et d'une activité de reconnaissances sur le front occidental, en même temps que d'opérations locales de forts détachements ennemis.

Les opérations grecques

Londres, 11. A. T. I. — La presse de Londres est informée de bonne source que des combats acharnés sont imminents en Anatolie.

Le haut-commandement grec prend ses dernières dispositions pour déclencher l'attaque générale.

Suivant des télégrammes de Grèce, le roi Constantin est fermement décidé à donner aux combats prochains un caractère décisif.

A propos du voyage de M. Gounaris

Il a été longtemps question dans la presse d'un voyage de M. Gounaris en Europe. Et l'on s'étonnait que ce déplacement, tant de fois annoncé, fut continuellement remis. De source autorisée on communique à ce sujet l'explication suivante : La Grèce s'étant tracé une politique précise et stable la suit sans détours, intensifiant ses efforts en vue d'imposer par les armes à l'ennemi le respect de ses justes revendications nationales.

En conséquence, dans les circonstances actuelles, un voyage du président du conseil n'est pas possible aussi longtemps que l'œuvre militaire n'est pas achevée en Asie Mineure. Car, dans la cas contraire, un tel voyage donnerait lieu à un malentendu et pourrait être interprété comme impliquant le désir de la Grèce de recourir à l'intervention des alliés.

Un télégramme d'Ismet pacha

Ismet pacha, commandant du front occidental, dans un télégramme à l'Assemblée nationale en réponse à la dépêche que celle-ci lui avait adressée, la remercie de sa confiance et exprime la conviction que la victoire finale sera remportée par l'armée nationaliste.

La situation au front

On télégraphie de Brousse au Proodos : Une grande animation se remarque ces jours derniers dans les préparatifs de l'armée. On garde le secret quant à la date de la nouvelle offensive mais il semble que celle-ci ne saurait plus tarder longtemps. Le déclenchement en sera, comme la première fois, foudroyant. Systématiquement les kemalistes procèdent à des attaques continuelles dans le secteur Afion-Karahissar - Touloun - Bouhar par des bandes composées souvent de plusieurs centaines d'hommes. Elles sont poursuivies par des autos blindées qui déciment les rebelles dans les rangs desquels elles se précipitent avec violence. Plusieurs bandes ont été anéanties, dont l'une, qui avait tenté de faire sauter un pont sur la voie ferrée était commandée par un colonel. Celui-ci et les officiers avec lui ont été tués.

Des centaines de nouveaux prisonniers sont arrivés à Kutahia.

Le bétail tombé entre les mains de l'armée grecque est innombrable.

Au quartier général de Mustafa Kemal

L'Akham se fait mander d'Angora, 9 août :

Au quartier-général de Mustafa Kemal on remarque une très grande activité. Ce quartier-général se compose des principaux membres de l'état-major et de ceux de la défense nationale.

Le généralissime s'est occupé jusqu'à près minuit de nombreuses questions. Il a

appelé différents chefs de sections et leur a donné des instructions.

De nombreuses dépêches arrivent de la part d'officiers supérieurs et subalternes exprimant leur satisfaction de la nomination de Moustafa Kemal pacha au poste de généralissime.

Les non musulmans ont été informés que ceux qui ne rempliraient pas leurs devoirs seront châtiés.

Surunoglou Agop, arrivant avec les contingents du Caucase, ayant déserté en route, a été condamné à mort.

L'ex-ministre de l'intérieur Fethi bey est arrivé hier ici.

Le 2me corps d'armée grec

En remplacement du général Vlahopoulos, chargé du commandement supérieur des territoires occupés, le prince André a été désigné au commandement du 2me corps d'armée.

Dans la région de Sivri-Hissar

Des informations d'Angora rapportent que Moustafa Kemal a ordonné que tous les villages de la région comprise entre Sivri-Hissar et Angora soient évacués et que leurs habitants émigrent à l'intérieur.

Le pacte national

Athènes, 11. A. T. I. — La presse athénienne déclare que le grand parlement national sera réuni dans le courant de la semaine prochaine pour délibérer au sujet de l'éventuelle modification du pacte national.

Enregistrant cette nouvelle, la presse grecque déclare que les nationalistes inclinent vers la paix.

A Eski-Chéhir

Athènes, 11. A. T. I. — Un nouveau conseil de guerre s'est tenu à Eski-Chéhir sous la présidence du roi Constantin.

Les décisions d'une importance capitale y ont été prises.

La presse grecque

et le Conseil suprême

Athènes, 11. A. T. I. — La plupart des journaux athéniens, commentant la décision du Conseil suprême, déclarent que vis-à-vis des événements militaires d'Anatolie aucune autre attitude n'aurait pu être adoptée par les Alliés en ce qui concerne le conflit gréco-turc.

L'« Eleftheros Typos » déclare que le règlement de la question orientale est dévolu aux armes.

Ce journal rappelle à cette occasion que les nationalistes d'Angora, loin d'entendre la voix de la raison et de tenir compte des réalités militaires se préparent en vue d'une guerre de longue durée.

Le pacte national, les bolcheviks et l'Anatolie

Une personnalité arrivée d'Anatolie a déclaré à l'Ikdam :

— Il est certain que l'Anatolie n'hésitera pas à accepter tout mode de règlement basé sur le pacte national, et elle donnera ainsi la preuve de ses sentiments pacifiques. Il est impossible que l'Anatolie dépense autrement les armes. Tant que l'armée hellène n'aura pas été vaincue, les armées de Constantin n'auront pas évacué l'Anatolie et la Thrace, il n'est pas possible que la paix anatolienne devienne une réalité. Dans la situation actuelle, une médiation des puissances ou n'importe quelle démarche diplomatique n'aurait pas de chance de donner des résultats pratiques.

Pour ce qui est du bolchevisme, il n'existe encore, en Anatolie, aucun courant favorable à ce dernier. Le gouvernement qui s'appuie sur la grande majorité des membres de l'Assemblée, avance à pas sûr, aussi bien sur le terrain politique que sur le terrain militaire.

Certes, les Bolcheviks veulent pénétrer en Anatolie et même un moment le bruit a couru qu'ils avaient fait des offres d'assistance. Mais ni cette offre n'a été acceptée, ni Broussilov n'est venu à Angora ou en dehors des membres de la mission diplomatique des Soviets, il n'y a pas d'autres Bolcheviks.

L'opinion turque

A propos de l'opinion du maréchal Foch

L'Ikdam commente ainsi les déclarations du maréchal Foch au Conseil Suprême au sujet des opérations en Anatolie : « La séance d'avant-hier au Conseil Suprême a été consacrée à la question d'Orient. Mais avant de relever l'importance des décisions qui y ont été prises, il y a lieu de mentionner l'opinion émise par le maréchal Foch. Le maréchal, tout en reconnaissant que

les Hellènes, par l'occupation de certaines positions, ont remporté des succès tactiques, a formulé des réserves quant à la portée de ces succès. C'est ce que nous apprend la dépêche communiquée par l'agence. Ne possédant pas encore le texte de la déclaration de Foch, nous ne savons pas en quoi consistent ses réserves. Nous tenons néanmoins à rappeler que, lors de la précédente Conférence, le général Gouraud aussi avait déclaré qu'au cas même où les Hellènes iraient jusqu'à Angora, on ne saurait soutenir que cela signifierait pour eux la victoire finale.

Cela nous autorise à penser que la Conférence ne se fera pas sur les opérations militaires hellènes une opinion peu conforme à la réalité des faits.

L's préparatifs

Du Vakit :

Sur les différents fronts, les préparatifs continuent. Le calme qui y règne à l'heure actuelle en est la preuve évidente.

Des informations reçues il ressort que

NOS DÉPÊCHES

La guerre gréco-turque

Londres, 12 août

On télégraphie d'Athènes au « Daily Chronicle » que le haut commandement hellène a décidé d'activer les opérations militaires et d'accélérer la fin de la guerre avec les Turcs.

Cependant, les milieux politiques grecs comptent déjà avec une campagne d'hiver.

Londres, 12 août

Le Conseil suprême de Paris a déjà envisagé, dans leurs lignes générales, les problèmes orientaux et silésien.

La presse locale dit que les alliés rencontrent assez de difficultés en ce qui concerne le règlement du problème silésien.

(Bosphore)

La question silésienne

Paris, 12 août

M. Briand a exposé hier devant le Conseil suprême la question silésienne.

Les débats seront continués aujourd'hui. En ce qui concerne l'envoi de renforts en cette région le Conseil suprême se prononcera ultérieurement.

(Bosphore)

Le cabinet tchécoslovaque

Rome, 12 août

La presse italienne annonce la démission du cabinet tchéco-slovaque.

Le président Mazarik a chargé de la constitution du nouveau gouvernement le Dr Svehba.

(Bosphore)

L'armée kemaliste

Rome, 12 août

L'agence Stefani se fait télégraphier d'Anatolie que les Turcs ont appelé sous les armes 4 classes nouvelles. Les journaux de Rome disent que l'armée kemaliste a été renforcée de 50 mille hommes.

Suivant les appréciations des journaux italiens le programme de Moustafa Kemal pacha concernant la réorganisation de l'armée sera terminé en 5 mois.

(Bosphore)

En Haute-Silésie

Paris, 11. T.H.R. — Le plénipotentiaire allemand en Haute-Silésie, le comte Praschins, se présente mercredi chez le général Hennicker qui remplace le haut-commissaire britannique, pour exprimer les regrets du gouvernement allemand au sujet de l'incident récent de Bozanovitz, où un petit détachement britannique procédant à des perquisitions en vue de saisir des armes, avait été cerné par trois cents Allemands. Le plénipotentiaire britannique donna l'assurance que des mesures seraient prises pour la restitution des armes saisies aux troupes britanniques.

Londres, 11. T.H.R. — Il est intéressant de constater, les chiffres du « Daily Telegraph », établissant combien précar est la majorité allemande dans les trois districts industriels. Cette majorité disparaît se change en minorité si on ajoute les districts ruraux voisins.

La Hollande et la Conférence de Washington

La Haye, 11. T.H.R. A — la deuxième

Chambre hollandaise, le ministre des affai-

res étrangères fit connaître, que le gouvernement hollandais ignore si les invitations formelles ont déjà été envoyées, pour la Conférence de Washington, relative au désarmement et au problème d'Extrême-Orient. Cette Conférence a toute l'attention du gouvernement hollandais, en raison de la position des Pays-Bas, comme puissance asiatique.

A la S. D. N.

Paris, 11. T.H.R. — En exécution de la résolution du Conseil de la Société des Nations, prévoyant la réunion de la Conférence pour assurer la garantie de neutralisation et la non fortification des îles Aaland, le secrétaire général de la Société adressa une convocation à toutes les puissances intéressées. La Conférence aura lieu à Genève à moins que la majorité des Etats convoqués ne se mette d'accord sur un autre lieu.

Les députés brésiliens Cincinato, Braga et Paul Fernan se sont embarqués à Rio de Janeiro à destination de l'Europe, venant représenter le Brésil à la S. D. N.

En Espagne

Madrid 11. T.H.R. — M. Alanda Salazar, présenté au roi la démission du Cabinet espagnol. Le roi accepta la démission et chargea M. Maura de former le nouveau Cabinet.

Le Conseil Suprême

Paris, 11 T.H.R. — Au cours de la journée, le Conseil suprême a examiné trois sujets importants sur lesquels il a pris des résolutions : la question d'Orient, le désarmement allemand et la Russie.

Question d'Orient — En ce qui concerne le conflit gréco-turc, il fut reconnu que les alliés n'avaient qu'à maintenir leur neutralité, mais que leurs fabriques d'armes pouvaient fournir aux combattants les moyens de poursuivre la lutte. En d'autres termes, écrit le « Gaillots », c'est une neutralité officielle, mais avec le respect du droit de commerce.

L'idée d'une médiation fut momentanément écartée.

Allemagne. — Le Conseil examina tout d'abord, dans la réunion de l'après-midi, la question du contrôle aéronautique. Il invita la commission militaire interalliée de Versailles à présenter un rapport au gouvernement sur les questions soulevées au cours de la discussion.

Russie. — Le Conseil suprême s'occupera enfin de la situation créée en Russie par la famine. M. Aristide Briand, après avoir rapporté les concours que la Russie avait apportés aux alliés pendant les premières années de la guerre, montra avec son éloquence habituelle la nécessité de s'associer à l'effort américain pour venir en aide aux populations affamées.

M. Lloyd George insista sur les difficultés de l'œuvre à entreprendre et sur la nécessité de se prémunir contre les progrès des épidémies. M. Bonomi déclara que, aider la Russie n'est pas seulement un devoir de gratitude, ainsi que l'a dit M. Briand, ou une question d'intérêt personnel, ainsi que l'a déclaré M. Lloyd George, mais une œuvre particulièrement propre à montrer à la partie de l'opinion publique européenne qui considérait le régime bolcheviste comme une espèce de paradis terrestre, qu'il n'y a pas de paradis terrestre.

En ce qui concerne la Russie dans un état de dénuement tel, que, pour la sauver, l'intervention de tous les gouvernements civilisés est devenue nécessaire. M. Harvey, délégué américain, et Jaspas, délégué belge, arrivés le matin même à Paris, suggérèrent l'idée de la constitution d'un

comité international des secours, solution à laquelle on s'arrêta.

Haute-Silésie. — En ce qui concerne la question de Haute-Silésie, la journée de mercredi fut une journée de préparation et d'attente.

Paris, 11. T. H. R. — Les délibérations du Conseil suprême sont arrivées à un tournant décisif. La commission composée des hauts-commissaires à Oppeln et des experts chargés de l'examen technique du partage de la Haute-Silésie a terminé son rapport jeudi matin. On sait que la thèse anglaise concluait précédemment à l'indivisibilité du triangle industriel Tarnowitz-Kattowitz et son attribution à l'Allemagne. Dans l'opinion des délégués français, ce territoire devait être partagé entre l'Allemagne et la Pologne. Les experts ont reconnu qu'il pouvait être divisé. Ils ont délimité au sein des agglomérations constituant des ensembles inséparables, laissant au Conseil Suprême le soin de tracer entre ses îlots la nouvelle frontière.

Jeudi matin, Lloyd George et Lord Curzon ont abordé ce problème à la fois politique et ethnique avec M. Briand et Loucheur qu'ils avaient invité au breakfast à leur hôtel. La conversation dura deux heures sans apporter de résultats appréciables les deux thèses française et britannique se sont retrouvées opposées.

Tandis que du côté français on serait disposé à transiger sur les bases de la ligne Sforza, un peu améliorées, du côté anglais on s'en tient résolument à la ligne primitive Marini qui laisse tout le bassin industriel à l'Allemagne.

Quand la conversation prit fin ce matin, on n'était arrivé encore à aucun arrangement. La discussion reprendra cet après-midi entre les chefs de gouvernement français, anglais, italiens.

La séance du Conseil Suprême qui devait avoir lieu ce soir a été ajournée jusqu'à ce qu'ils soient mis d'accord sur une solution de principe.

Il n'y a du reste pas lieu de tirer des conséquences pessimistes de la situation, car les négociations des précédentes conférences ont fréquemment passé par cet état de crise, généralement précurseur d'une solution transactionnelle.

A midi, toutes les délégations ont été reçues à déjeuner à Hambouillet par le président de la République.

LES MATINALES

Cette vieille dame et ce jeune homme, avaient ceci de remarquable : le jeune homme était rasc, entièrement, à la comédie américaine ou anglaise, et la vieille dame portait une barbe gaillarde, qui n'était certes pas déparée la mite figure de quelque grenadier de l'Empire.

Ce jeune homme était entré chez cette vieille dame, parce que cette dernière, dès le matin, avait apposé contre sa fenêtre une pancarte, annonçant une chambre à louer. Et ils étaient les deux dans cette chambre.

— Combien ? s'enquit le jeune homme.

— Par mois, monsieur, c'est soixante livres.

Soixante livres, par nos temps difficiles, ne se trouvent pas, comme l'on dit, sous le pas d'un âne. Pourtant le jeune homme, ayant rapidement revu son budget, parut sentir que la chose lui était possible.

— C'est bien, dit-il.

Un court silence suivit, et de ces silences qui succèdent aux déterminations graves. Et la vieille dame parla :

— Il y a le piano. C'est cinq livres par mois.

— Mais, madame ! Je ne joue pas de piano !

— Tant pis ! C'est à prendre ou à laisser !

— Allons ! murmura le jeune homme, las sans doute de recherches longues, pénibles et infructueuses, je serai ce sacrifice.

— L'éclairage...

— Ah ! l'éclairage !... Combien l'éclairage ?

— Dix livres par mois ! Le linge.

— Le linge ?

— Oui ! 5 livres. Maintenant, le service, comme je le fais moi-même, je ne vous le compterais que cinq livres.

— C'est donné...

— Et puis, je n'ai pas besoin de vous.

— N'est-ce pas, tous les mois, l'habitude veut que l'on donne à la concierge son pourboire. Une centaine de piastres.

— Bien sûr !

Et la vieille dame, qui n'a encore rien

vu de l'effacement de ce jeune homme, lequel ne songe qu'à s'enfuir au plus tôt, ajoute :

— Que je vous prévienne : les locataires d'en dessous sont grincheux. Vous veillerez, n'est-ce pas, à ne pas faire trop de bruit...

Interim.

EN ALLEMAGNE

LA BROUILLE DU GÉNÉRAL HOFFMANN avec Hindenburg et Ludendorff

L'envoyé spécial du Temps en Allemagne écrit à son journal :

J'ai présenté jadis le général Hoffmann aux lecteurs du Temps. C'est un original qui a son franc parler et on mettrait le feu aux quatre coins de Berlin si on répétait les révélations, les appréciations stratégiques et les méchancetés qui émaillent la conversation enflammée du « Brennus de Brest-Litovsk ». Depuis l'année dernière, le général a étendu le cercle de ses relations politiques et mondaines. Il a pris la parole dans une réunion socialiste, il a fréquenté les « camarades » et leur a ouvert son cœur.

Les socialistes se moquent des conventions, surtout quand la divulgation d'une conversation privée leur permet d'atteindre leur « bête noire », le général Ludendorff.

A Dresde, en présence d'un journaliste soixantiste, le général Hoffmann a répété que « le général de Falkenhayn était le plus grand criminel de la guerre ». Il a raconté qu'à Brest-Litovsk, Kühlmann et Czernin, pour apaiser les Bulgares, « mentaient comme on avait menti pendant vingt-cinq ans à la Wilhelmstrasse ». Passant au rôle de Hindenburg et de Ludendorff, Hoffmann aurait dit : « Le bouquin de Ludendorff est un plaidoyer ; aussi est-il bête, inexact et mensonger ; il fourmille d'erreurs. Quant au brave Hindenburg, son ouvrage est à faire hurler les chiens ! Le seul homme qui ait écrit quelque chose de bien, parce qu'il avait la connaissance des faits et parce qu'il est un rude gaillard, c'est l'amiral Tirpitz ! Quant à moi, je ne veux rien écrire, aurai conclu Hoffmann, parce que je serai obligé de révéler au monde que Ludendorff n'est pas un grand capitaine ! »

Le général Hoffmann s'en prit également au comte Bernstorff : « Il a menti en déclarant à la commission d'enquête que sans la campagne des sous-marins jamais l'Amérique n'aurait déclaré la guerre à l'Allemagne ». Le général Hoffmann affirme que le comte Bernstorff a dit, à l'hôtel Adlon, à Mme la générale Hoffmann que, même sans la guerre sous-marine, les Etats-Unis étaient résolus à entrer en guerre.

Parlant de la première bataille de la Marne, le général Hoffmann a critiqué ses camarades, leur reprochant « leur complète incompétence ». Même un pékin aurait compris qu'à gauche on avait dix divisions de troupes, qui manqueraient à droite. Nous aurions dû gagner à cette époque la guerre, dit Hoffmann, mais on hésita, on se perdit dans des actions isolées, on n'osa pas porter le coup décisif. Ce fut d'après lui la même erreur en 1918, lorsqu'il avait envoyé à Ludendorff un million de soldats qui ne demandaient qu'à se battre, et qu'il celui-ci n'osa pas davantage provoquer une décision ! Vis-à-vis de l'Italie, on aurait dû occuper rapidement la ligne Gènes-Venise. En Russie aussi, on n'a pas su exploiter les succès de 1914. Bref, « le meilleur général n'a pas été Ludendorff, mais l'Autrichien Conrad von Hotzendorf. »

Vous comprenez le scandale causé par cette interview, que le général Hoffmann n'a pas fait démentir. Ses déclarations ressemblaient trop aux confidences faites à l'écrivain militaire autrichien Charles Fredenow, qui les a reproduites dans son récent ouvrage le « Chemin de la catastrophe ». Il s'est borné à dire qu'il n'avait pas autorisé M. Albert, le journaliste socialiste, à publier leur conversation. Puis, jouant d'audace, Hoffmann a été trouver le général Ludendorff dans sa villa de Barmsee.

Ludendorff nous informe à son tour qu'il a vu la tête de son ancien collaborateur ; il lui a reproché d'avoir enfreint les traditions militaires, ainsi que les règles de bonne camaraderie entre officiers ; il a conclu que cette attitude barmabète était sur le général Hoffmann.

La bronnie latente depuis 1918 entre Hindenburg-Ludendorff, d'une part et le général Hoffmann, de l'autre, est donc devenue publique.

Cherchez la femme, dira-t-on ? En effet, le général Hoffmann est marié à une Stern, qui lui a apporté une belle fortune et a prétendu, pendant la guerre, jouer un rôle politique. En 1918, le salon de la générale Hoffmann réunissait les fondateurs, E. Zenger y venait aussi que M. Sol.

Un beau jour, Hindenburg et Ludendorff intervinrent brutalement. Mme Hoffmann dut cesser ses réceptions et quitter Berlin. Elle ne leur a jamais pardonné cet affront, et depuis la révolution, le général Hoffmann et sa femme n'ont pas manqué une occasion d'ébranler le piedestal des deux idoles des nationalistes allemands.

A. de Guillaumié.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne porteraient pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Rattighan, conseiller du Haut-Commissariat britannique à Constantinople, qui avait géré le Haut-Commissariat en l'absence de Sir Horace Rumbold, est parti en congé pour Londres.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

M. Margossian a mis à la disposition de l'hôpital national arménien de Yédictoulé une somme de 50 000 francs pour la fondation d'un sanatorium pour les tuberculeux.

Le conseil mixte a désigné M. Monchegh Séropian comme délégué du patriarche arménien pour le règlement du legs des frères Melconian.

En Thrace

On mande d'Andrinople que Mgr Yervante Perdadjian, locum tenens du patriarche arménien en Thrace est arrivé le 1er août à Andrinople. Le lendemain le prélat arménien a rendu visite à M. Voskik, gouverneur général de la Thrace, ainsi qu'au général Monferat, commandant militaire.

Le Seiri-Séfaïn

Le Seiri-Séfaïn a décidé de faire venir de Danzig sous-pavillon britannique les 3 vapeurs qu'elle y avait autrefois commandés.

Statistique immobilière

Le mois dernier les Turcs ont vendu des immeubles pour 62 186 livres turques alors qu'ils n'en ont acheté que pour 18.219. livres turques.

Encore le « Gul-Djemal »

D'après les journaux turcs, une enquête aurait été ouverte au sujet de l'arraisonnement du « Gul-Djemal ».

Le capitaine du bateau aurait été interrogé par les autorités compétentes.

Arméniens et Grecs

Le comité des dames arméniennes chargé d'organiser une souscription en faveur des soldats invalides hellènes à Smyrne a déposé à la Banque Nationale de Grèce la somme de 1000 livres turques de la part des Arméniens de cette ville.

Contre l'accaparement

La commission qui se réunit aujourd'hui sous la présidence de Djélal bey, préfet de la ville, pour décider les mesures à prendre en vue de lutter contre l'accaparement songe à réduire les tarifs des portails, des cafés, restaurants, hôtels etc.

La Sublime Porte et les Etats-Unis

Le Vertichine Loup apprend que la Sublime Porte a fait des démarches auprès des Etats-Unis d'Amérique en vue du rétablissement des relations diplomatiques entre les deux Etats.

Les prisonniers de guerre turcs de Sibirie

Les prisonniers de guerre turcs de la Sibirie internés en Grèce ont été expédiés en Italie, où ils séjourneront jusqu'à la fin des hostilités turco-helléniques. Leurs femmes et leurs enfants ont été amenés à Constantinople.

Jeux athlétiques

Les jeux athlétiques annuels de l'Union Arménienne de Culture Physique, sous le patronage de M. Péra-Chichik, auront lieu dimanche 21 courant à 2 h. 30 au cimetière de Pancalieri et non le 14 ainsi qu'il a été déjà annoncé.

Excursion

C'est dimanche prochain 14 août qu'aura lieu au Casino de Tchiboukli la fête champêtre organisée par la Fédération des Employés de Banque. Un bateau spécial quittera le pont de Galata à 8 h. 30 du matin touchant les échelles de Soutari et de Cuskindjouk.

A en juger par les préparatifs activement poussés par le comité d'organisation nul doute que cette fête n'obtienne un réel succès.

NOUVELLES DE GRÈCE

Athènes, 11 août

M. Michel Chariton, riche notable grec d'Alexandrie, est décédé en instituant le trésor public grec légataire universel de sa fortune, dont 30 000 livres sterling pour les besoins de la défense nationale.

Presse Bureau

du Haut-Commissariat de Grèce

En quelques lignes.

— Le gouvernement kemaliste a aboli les taxes d'importation sur les camions, autos et autres moyens de transports introduits en Anatolie.

— La municipalité de Prinkipo a interdit la circulation des autos.

CINE ET TOILE
Aujourd'hui :
Aubade à Sylvie (drame)
La Peine du Talion (comédie)

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
12 août. 1921

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltqs	73
Lots Turcs		880
Intérieur 5 o/o		121
Egypt. 1888 5 o/o	Frs	1460
1905 5 o/o		1080
1911 5 o/o		1050
Grecs 1898 5 o/o		900
1904 2 1/2	Ltq	935
1913 2 1/2		8
Anatolie 4 1/2		11 10
II 4 1/2		11 10
III 4 1/2		10
Quais de Consople 4 o/o		12
Port Halder-Pacha 5 o/o		12
Quais de Smyrne 4 o/o		12
Eaux de Dercoz 4 o/o		12
de Soutari 5 o/o		12
Tunnel 5 o/o		470
Electricité		465

ACTION

Anatolie C. de fer Ott.	Ltq.	1250
Assurances Ottomans		17
Balia-Karaidin		40
Banque Imp. Ottomane		38
Brasseries réunies		2850
Bons		15
Chartered		15
Ciments Réunies		15
Dereos (Eaux de)		15
Droguerie Centra		10
Société d'Electricité		37
Kassandra ord.		6
Minoterie Union		10
Régie des Tabacs		88
Tramways de Consople		28
Jonissances		15
Téléphones de Consople		15
Travaux		15
Union Cinc-Théâtre		15
Commercial		15
Laurium grec		15
Stéria		15
Eaux de Soutari		15

MONNAIES (Papier)

Livre turque	627
Livres anglaises	550
Francs français	243
Lires italiennes	135
Drachmes	153
Dollars	149
Roubles Roumains	149
Kerensky	39 25
Couronnes autrichiennes	3 25
Levas	38
Billets Banque Imp. Ott.	27 75
ter Emission	292

CHANGE

New-York	66 25
London	563
Paris	8 43
Geneve	3 00
Rome	15
Athènes	75
Berlin	53
Vienne	550

BOURSE DE PARIS

Paris, 11. T.H.R. — La fermeté reste la note dominante. L'avance de mercredi est presque intégralement maintenue, sauf sur les valeurs de sucre toujours aussi peu affairées.

En coulisse, deux compartiments se font remarquer par leur bonne tenue : les mines d'or et de diamants. Les pétroliers sont lourds.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Benseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Kevendjoglu han, No 1, Téléph. Stamb. 1887.

Sucres. — Après une faiblesse passagère notre marché s'est raffermi par suite de la nouvelle hausse annoncée de l'étranger. New-York demande doit. 11.50 les 100 k. cif Consople, Java Lstg. 30.50 la tonne cif Consople, Hollande Lstg. 38 la tonne cif Consople, Belgique Lstg. 37 la tonne, cif Consople, cubes hollandais Lstg. 41 la tonne cif Consople.

Prix de notre place : cristallisés américains Lstg. 31 la tonne hollandais 32 la tonne cubes hollandais 39,50 tonne c'est-à-dire 20 o/o au-dessous de la parité des prix de la Hollande pour les cristallisés et 4 o/o pour les cubes ; c'est pour cela que prochainement notre marché doit s'améliorer. Sucres dédouanés cristallisés américains Lstg. 29,50 et hollandais Lstg. 30 les 100 k. et les cubes Lstg. 34 les 100 k.

Tendance ferme.

Cafés. — Marché soutenu ; stock insuffisant et peu d'arrivages, par conséquent les prix haussent. Santos I manquant Rio I pst. 46 l'ocque en transit, Rio II 42,50. Dédonné Rio I 64. Rio II 60. Qualité luxe Guatémala pst. 80 l'ocq. Tendance ferme à l'étranger et ici. A l'origine la cause de la hausse est attribuée à la gelée qui a brisé les caféiers.

Musique du C. O. C.

Programme du 10 au 14 Août

I. — Cherbourg. P.R. (avec tambours et clairons).

II. — Le Nouveau Seigneur du village.

III. — Le Géant de Gailhard, chanté par Gabelle.

IV. — Werther. Massenet.

V. — Louis XIV P. R. (avec tambours et clairons).

Le chef de musique GIACCARDI

DERNIÈRE HEURE

La dernière séance de l'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale d'Angora va, aujourd'hui, tenir sa dernière séance à huis clos. Les cercles turcs attachent une grande importance à cette réunion. Le gouvernement kemaliste proposera à l'Assemblée certains changements à introduire dans la composition du cabinet.

Les opérations militaires qui se sont déroulées depuis l'institution d'un commandement unique feront l'objet d'un examen. L'Assemblée délibérera ensuite sur la nouvelle situation politique résultant de la convocation à Paris du Conseil Suprême.

Après quoi, Moustafa Kemal fera connaître aux membres de l'Assemblée que les séances seront interrompues jusqu'à l'obtention de la victoire finale et qu'ils doivent en profiter pour effectuer une tournée de propagande dans leur circonscription électorale.

Les négociations russo-américaines

Les négociations qui ont été, aujourd'hui, entamées à Riga entre Brown et Litvinoff sont considérées comme le commencement de la contestation qui surgira entre la loyauté de Hoover et la duplicité bolcheviste. Le fait que Litvinoff soit

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La situation

Le *Vakıf* pense que le roi Constantin avait donné l'ordre de la dernière offensive, avec l'espoir d'entraîner l'armée turque, afin de se prévaloir de ce succès pour demander aux puissances l'autorisation d'occuper Constantinople. Or, Constantin n'ayant pas réussi à réaliser la partie militaire de ce plan, il n'a pas pu faire des démarches en vue de la réalisation de la partie politique.

Le *Vakıf* poursuit : Cette situation politique des Hellènes vis-à-vis de l'Anatolie et de l'Europe s'est précisée encore plus à la suite des dernières décisions prises à Paris par les grandes puissances. D'après les dépêches d'hier, la Conférence, a pris principalement les deux décisions suivantes, à propos du conflit turco-grec : 1o Maintien de l'attitude neutre adoptée à la Conférence de Londres, 2o La faculté d'offrir sa médiation existe toujours, mais le moment favorable pour une pareille démarche n'est pas encore arrivé.

Ces deux décisions constituent deux réponses dont l'une s'adresse au roi Constantin qui rêvait d'une occupation de Constantinople, et l'autre au haut commandement hellène qui s'efforçait de présenter l'occupation d'Eske-Chehir comme une victoire définitive.

La bonne voie

Dans le *Peyman* Ali Kemal bey estime que si l'on s'écarte de la voie folle que l'on suit encore à l'heure actuelle, et que la Sublime Porte, prenant la direction politique, aussi bien ici qu'en Anatolie, une ligne de conduite plus sage, plus raisonnable était suivie, le Cabinet de Londres et les autres gouvernements européens considéreraient les Turcs d'une façon différente.

Ali Kemal bey ajoute : Alors seulement nous pourrions sur la Grèce une victoire politique ; alors nous prendrions notre revanche de notre défaite militaire qui ne tire pas à conséquence.

Nous pourrions profiter de la situation

L'*İleri* commence par répéter que les Turcs ne sauraient être ni communistes, ni bolcheviks.

Ils sont, dit-il, occidentalistes, c'est-à-dire bourgeois.

En Anatolie, il n'y a pas de communisme, ce qui fait que cette contrée ne saurait devenir bolcheviste.

L'*İleri* poursuit : Cela fait que le gouvernement d'Angora devra, tôt ou tard, adopter une ligne de conduite plus conforme aux intérêts et aux traditions du pays sans une infime minorité, l'immense majorité du peuple turc est pour la civilisation occidentale.

Puis vite nous donnerons un caractère stable à notre politique étrangère, plus vite la paix sera rétablie.

PRESSE GRECQUE

Une campagne d'hiver ?

Parlant de l'éventualité d'une campagne d'hiver en Asie Mineure

appelé à négocier dans cette question est une première preuve de la tendance des bolcheviks à s'assurer des avantages politiques. (T.S.F.)

Les entreprises britanniques en Russie

M. Urquhart, président de la Russo-Asiatic consolidated Company, se rend à Moscou pour négocier avec le gouvernement soviétique en vue de redonner à cette compagnie britannique son activité intense d'avant guerre.

Les richesses minières en Russie représentent une valeur de 100 millions de livres sterling. (T.S.F.)

La réponse de Valera

La réponse de Valera aux propositions de paix irlandaise a été remise au gouvernement britannique. (T.S.F.)

Le second anniversaire de la République allemande

Le drapeau présidentiel républicain a été arboré pour la première fois sur le palais de la Wilhelmstrasse à l'occasion du second anniversaire de la République. L'élite de la Reichsrack a défilé musique en tête. La foule maintenue sous cordons s'associa à peine à ce simulacre de manifestations patriotiques. (T.S.F.)

dont certaines dépêches se sont fait l'écho, le *Proodos* dit que, bien qu'on ne connaisse pas la source d'une telle information l'armée grecque, si besoin en était, se serait soumise avec empressement, à ce sacrifice aussi.

Nous avons néanmoins l'absolue conviction que Moustafa Kemal, après le coup qui l'attend n'aura plus la force de se tenir sur pied. Ou bien il déposera les armes et entrera en pourparlers avec les vainqueurs, ou bien il abandonnera sans gloire le combat se rendant compte enfin, l'âme brisée, de l'inutilité de ses efforts. Et des faits nombreux viennent renforcer notre conviction.

PRESSE ARMÉNIENNE

Après les chimères

Le *Djagadamard* parle de l'attitude des Alliés à l'égard de la Turquie depuis le 30 juin 1920, date à laquelle M. Clemenceau conduisait de Paris Damad Ferid pacha et les autres délégués de la Sublime Porte, énumérant les forfaits et les crimes commis par les Turcs et certifiant qu'ils n'avaient fait que répandre la ruine et la dévastation dans les contrées musulmanes et chrétiennes qu'ils ont subjuguées. Notre confrère rappelle également les paroles prononcées par M. Millerand alors président du Conseil sup éme lors de la remise du traité de Sévres à Tewfik pacha et à ses collègues.

Les Turcs ne devaient pas oublier l'humiliation infligée à Hadi pacha le 10 août 1920 lors de la signature du traité de Sévres, acte par lequel l'Europe a proclamé la faillite des gouvernements turcs. Mais ils ont tout oublié lorsque leur chance les a jetés à Londres au mois de février 1921. C'était la 1re occasion qu'ils laissaient échapper.

Les Turcs perdirent également les 2me et 3me occasions pour courir après des chimères. C'est ainsi qu'ils dégoûtèrent l'Europe. Les dernières déclarations du marquis Della Torretta sont fort caractéristiques à ce sujet.

LA RUSSIE AFFAMÉE

Le conseil central des Soviets a décidé de s'adresser à toutes les Républiques autonomes de la Fédération russe pour qu'elles se chargent de l'entretien d'une partie des enfants dans les régions atteintes par la famine. Une somme de 2 milliards de roubles a été affectée à l'organisation de camps de ravitaillement public pour les enfants dans la province de Samara.

L'Internationale publie le télégramme suivant adressé par Tchitcherine aux puissances alliées :

Le Comité central pour l'assistance aux affamés de Russie informe que les semences ont été complètement détruites dans dix provinces. Il faudrait 41 millions de pouds de pain pour nourrir les paysans et 17 millions pour la population des villes.

Tchitcherine reconnaît que la situation est « épouvantable ». Les membres de ce Comité de secours se rendront en Europe pour organiser l'assistance étrangère en faveur des sinistrés.

HAUT-COMMISSARIAT

de la République Française

Service consulaire

I. — EXONÉRATION DE FRAIS D'ÉTUDES

A titre exceptionnel, des exonérations de frais de pension ou d'entretien peuvent être accordées aux enfants de Français domiciliés à l'étranger, par décisions spéciales du ministre de l'Instruction publique, pour une durée d'une année, au cours de laquelle les enfants seront tenus de subir un examen d'aptitude.

Ces enfants seront admis dans l'intérieur d'un établissement d'enseignement primaire supérieur et fréquenteront soit les classes de cet établissement soit les établissements.

Ils devront être âgés de 11 ans au moins, 17 ans au plus, au 31 décembre de l'année en cours.

Tous renseignements complémentaires seront donnés aux intéressés au consulat général de France à Constantinople.

II. — VISAS DE PASSEPORTS

Les Français ou sujets français sont informés qu'à dater de ce jour ils n'auront plus à se munir du visa de leur passeport ou contrôle international pour se rendre en France.

Le consul général de France (signé) SANTI

Les candidats et candidates reçus au certificat d'études primaires élémentaires (session de juin 1921) sont invités à se présenter au Haut-Commissariat de la République Française (Ambassade de France) entre 11 heures et midi 1/2 pour y retirer leur diplôme.

FAITS DIVERS

Les tortionnaires de la cour martiale

Le procès d'Adil et Rifki effendis, accusés d'avoir soumis à la torture plusieurs personnes détenues à la cour martiale a continué jeudi à la cour criminelle de Stamboul.

Comme on se le rappelle, ces deux officiers avaient été condamnés le premier à 4 années, le second à trois années et demi de travaux forcés. La cour de cassation ayant infirmé cette sentence, l'affaire est revenue devant la cour criminelle.

À la séance du jeudi, il fut pris connaissance des mémoires respectifs que les accusés avaient présentés pour leur défense.

La suite des débats a été renvoyée à une date ultérieure.

La fureur du cordonnier

Le cordonnier Hassan Basry, établi à Eyoub, et qui vivait depuis 3 mois séparé de sa femme Machoulé ayant avant-hier rencontré celle-ci au Parc de Gülhané en compagnie d'étrangers il lui asséna un coup de poignard dans le dos et prit la fuite.

REMERCIEMENTS

Je soussignée sens le devoir de déclarer que mon mari Joseph Gallérini est mort subitement d'un coup d'apoplexie dans l'espace de deux minutes, à la clinique Pellegrini, au moment où il s'apprêtait à sortir en promenade, complètement rétabli le 9me jour après l'opération qu'il avait dû subir. Je dois le faire pour mettre à néant certaines rumeurs qui tendent à discréditer la clinique du Dr Santi Pellegrini qui seul avait réussi à guérir mon mari de sa longue et grave maladie. Je suis sûre, en ce faisant, d'accomplir du moins en partie, le vœu d'ingratitude reconnaissance de mon mari après sa guérison.

Vve GALLÉRINI

Reins — Gravelle — Foie
Rhumatismes
EVIAN CACHAT
Eau de régime par excellence

Du 12 au 19 Août
MAGIC-CONCERT (Mo N. Kourof)
CINÉ
MAGIC
LE SERPENT
avec FRANCESCA BERTINI
La musique la plus harmonieuse. — Le local le plus luxueux. — Les films les plus beaux. — Tél. Péra 2946.

COGNAC
COURVOISIER

CARLMANN
PÉRAFIN DE SAISON
SOLDES ET OCCASIONS

Aperçu de quelques-unes de nos occasions :

Costumes-Tailleurs en pure toile	Pis. 375
Robes pour dames en voile imprimé	» 325
Peignoirs en voile imprimé	» 175
Jupes en serge blanc tout laine entièrement plissées	» 975
Blouses en batiste différentes façons	» 95
Jaquettes en jersey soie	» 975
Jersey Soie grande largeur, nuances modernes, le mètre	» 375
Pongé du Japon, grande largeur, le mètre	» 115
Mouchoirs en batiste pour dames, la pièce	» 5
Bas en soie, noir ou blanc, valeur Pts. 150	» 95
Bas en soie, toutes les teintes valeur » 200	» 135
Tabliers brodés pour dames, » » 75	» 45

Environ 1.500 Coupons de différents tissus d'été seront vendus à moitié prix de leur valeur réelle.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CELIO* partira samedi 13 août, à 9 h. a. m. (ligne de luxe), pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira dimanche 14 août, à 4 h. p. m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau *PALACKY* partira mardi 15 août, à 4 h. p. m. pour Ineboli, Samson, Ordu, Kerasunde, Trébizonde, et Batoum.

Le bateau *GALICIA* partira mardi 16 août, à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merdine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *ABBAZIA* partira mardi 16 août, à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Corfou, Valona, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 20 août à 9 h. a. m. (Ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira dimanche 21 août, à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *GASTEIN* partira dimanche 21 août, à 3 h. p. m. pour Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mouhammed, Téléphone Péra 2197, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 235

Navigation à vapeur

Gerassimos G. Anghelatos

POLICOS - EXPRESS

Ligne Consople-Smyrne-Le Pirée

Le yacht bien connu *POLICOS* avec télégraphie sans fil part chaque dimanche à 10 h. du matin des quais de Galata, Départ Dimanche, 14 août, à 10 h. du matin pour Rodosto, Smyrne et Le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Fils Galata Keulcheoglou han No 8, Téléphone Péra 1603.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION À VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe

TZAR FERDINAND

partira de notre port le 21 août pour Bourgas et Varna en acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchinnili Rihim han Téléphone Péra 2779.

Société hellénique

d'entreprises maritimes

Navigation

A. PALIOS

Ligne postale régulière de

Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique *CHIO* disposant 150 lits de 1 et 2 et 3 places confortables pour les passagers de 3e cl. partira des quais de Galata, mardi 16 oct. pour Dardanelles, Dédağatch, Cavala, S. Ionique, Volo, Pirée, Crète, Port-Saïd, et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs. Papaioannou, Zacca et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnili Rihim Han, No 2, Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2339.

Avis

Les bureaux de la Société Anonyme Ottomane des Téléphones de Constantinople seront officiellement fermés lundi 15 oct. à l'occasion de la fête du Courban Baïram.

La Direction

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltsg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Condition 5 sur demande.

Son Bureau de Péra met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES À L'ÉTRANGER

